

# L'HISTORIQUE : BAS DU VILLAGE

## Un peu d'histoire



Nous avons décidé cette année de retracer l'histoire de la partie du centre du Tholy qui s'étend au sud de la rue Général de Gaulle, soit à peu près ce que nous voyons sur cette vue de Géoportail et sur ces différentes cartes postales.

Sur les plus anciennes on voit qu'il n'y a que quelques maisons, essentiellement sur la route Gérardmer-Remiremont. Nous avons choisi de vous parler de la douane au Tholy, du tramway et du moulin de Noir-pré.



# L'HISTORIQUE : BAS DU VILLAGE

## Histoire du moulin de Noirpré dit le vieux moulin.

Le moulin a été construit avec une permission donnée en 1608 à Grégoire Vairiel propriétaire de la papeterie de Cheniménil, et qui possédait la grosse grange du Mourot (Gégout), ce moulin servait



à moudre le grain pour le transformer en farine, il appartenait vers 1614 à Georgeon Houot du Tholy au droit des héritiers Grégoire Vairiel, il vendra les biens le 27 juillet 1640 à Jacob Berquand du Tholy et Mougeatte Claudel sa femme qui était veuve en première

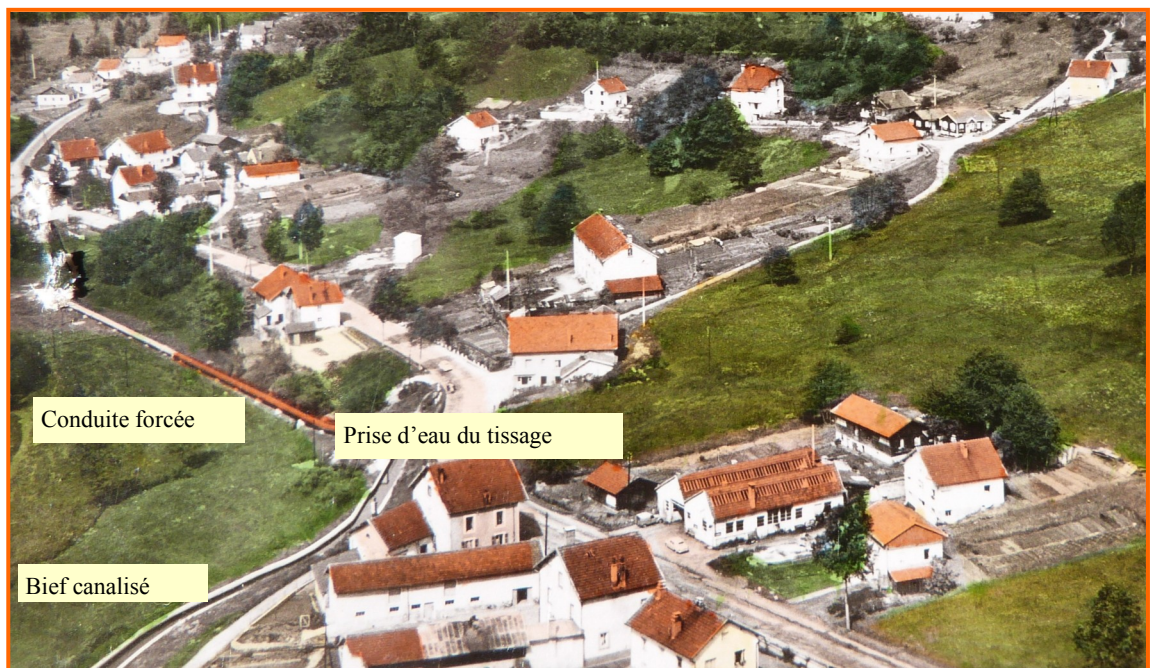
noce de Pierron Houot fils à Georgeon, les biens sont désignés comme pour deux maisons, une scie et moulin, avec tous les matériaux des bâtiments. Jean Berquand fils des précédents a repris les biens et le moulin vers 1673, il a épousé Marie Cunin de Bouvacote, et

filles de Claudon Cunin et Quirine Houot fille de défunt Pierron Houot cité plus haut, vers 1710 leur fils Marc Berquand et Marie Villemin son épouse reprendront maison et moulin, et feront bâtir vers 1712 la grosse maison à proximité.

Le couple a eu huit enfants, dont une fille Barbe Berquand qui épousera Jean Bastien qui reprendront les bâtiments et le moulin vers 1760, après la dévastation provoquée par ce que l'on a nommé le déluge de la Sainte Anne, cela s'est passé dans la nuit du 25 au 26 juillet 1770, par un orage d'une durée interminable, avec de fortes pluies; les actes paroissiaux du Tholy étant lacunaires, on ne peut savoir vraiment s'il y a eu mort d'homme, mais il est très possible que Jean Bastien le meunier de Noirpré ait perdu la vie à ce moment là, il est décédé vers cette époque, on ne saura jamais si la mort a été due à cet orage, le moulin de Noirpré fut complètement ensablé et recouvert de gravas pendant au moins quinze ans. Joseph Houot le gendre des époux Bastien-Berquand, sûrement avec d'autres bras, remettront en place la prise d'eau et le canal, ainsi que la réparation du moulin, pour être de nouveau en activité vers 1788. Le couple reprendra le moulin

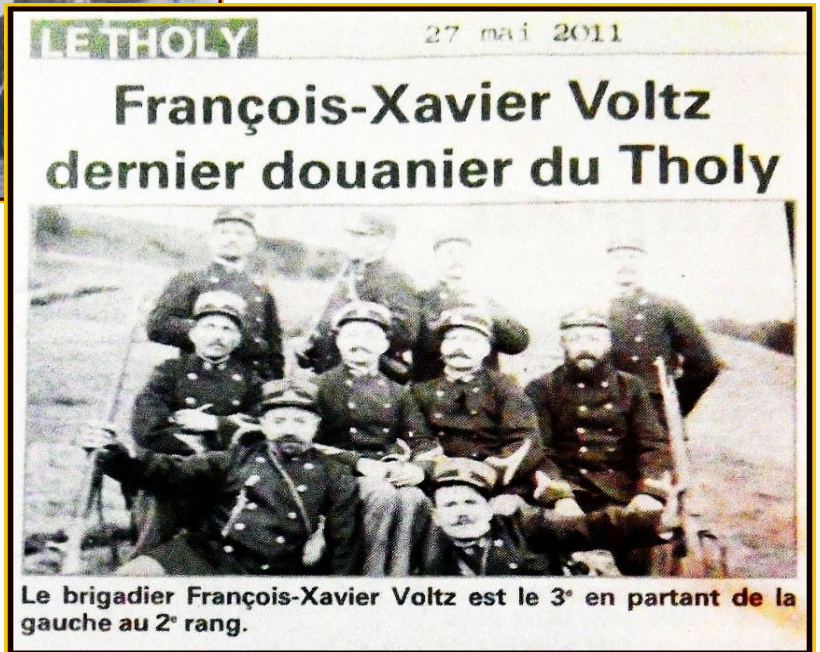
puis leurs enfants vers 1829, le moulin fut abandonné vers 1850 et démolé. En 1855, les droits d'eau sont vendus pour faire mouvoir le nouveau tissage construit à Noirpré, à proximité de la Cleurie et de la route de Bouvacôte.

A l'arrêt définitif de ce tissage en 1952, la fromagerie Gérard reprendra les droits d'eau pour l'usage de son usine.



# L'HISTORIQUE : BAS DU VILLAGE

## La douane



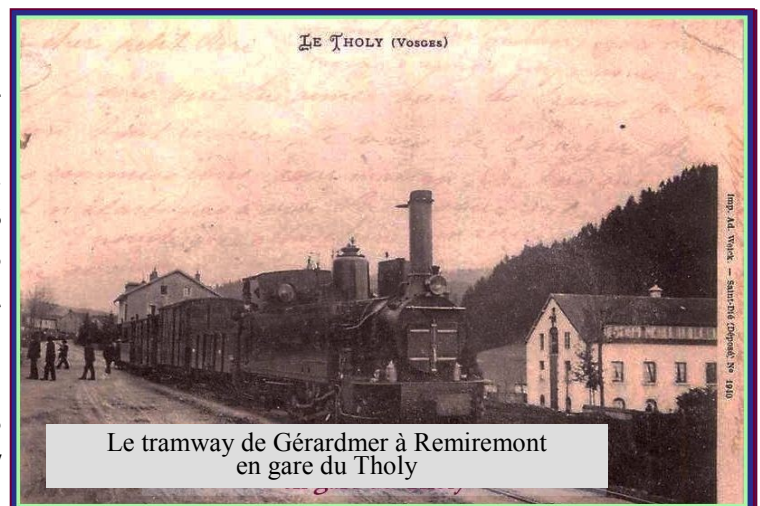
L'implantation des brigades des douanes est extrêmement dense sur la «ligne bleue des Vosges» afin de surveiller les nouvelles frontières avec les provinces perdues et matérialisation géographique de l'esprit de revanche suite à la guerre de 1870 avec la défaite française qui permit à l'Allemagne d'annexer l'Alsace mais également une partie Nord de la Moselle. La frontière se trouvait alors à 25 km de notre village du Tholy (au col de la Schlucht). Cet état de fait a abouti à l'installation d'un poste de douane volante, composée d'une dizaine de fonctionnaires, logeant avec leur famille dans notre village, à La Grande Cité ex-Challande» ou chez des particuliers, dont la famille Voltz de Hesseheim à l'hôtel Gérard.

Cette brigade mobile fut supprimée en 1908 au grand regret des Cafrancs.

## Le tacot

Le tacot est passé pour la première fois le 14 août 1900 au pied du village. Le service marchandises était particulièrement important, la ligne acheminant les produits des carrières existant le long du parcours, spécialisées dans la taille et l'expédition des pavés de granit dans une grande partie de la France.

Il transportait également les bois de nos scieries, les fromages de notre industrie, et les ménagères allant se ravitailler en ville ou y vendre leurs produits.



Sources: « Le Tholy au flanc de la côte » de Michel Gaspard et « L'Est Républicain »

# L'HISTORIQUE : BAS DU VILLAGE

## La gare

Le service avant-guerre comprenait 4 aller-retour en hiver et 5 aller-retour en été, avec deux trains en service. Ensuite, il fut réduit à 2 aller-retour en hiver et un troisième les jeudis, dimanches et fêtes.

En 1914, le tramway participe activement à la défense du pays en montant les fantassins sur les crêtes de nos montagnes avec tout leur matériel, puis redescend fièrement les prisonniers

allemands dont les casques à pointe attirent au passage la curiosité des enfants de Noirpré ... toujours en sifflant pour prévenir de son arrivée.

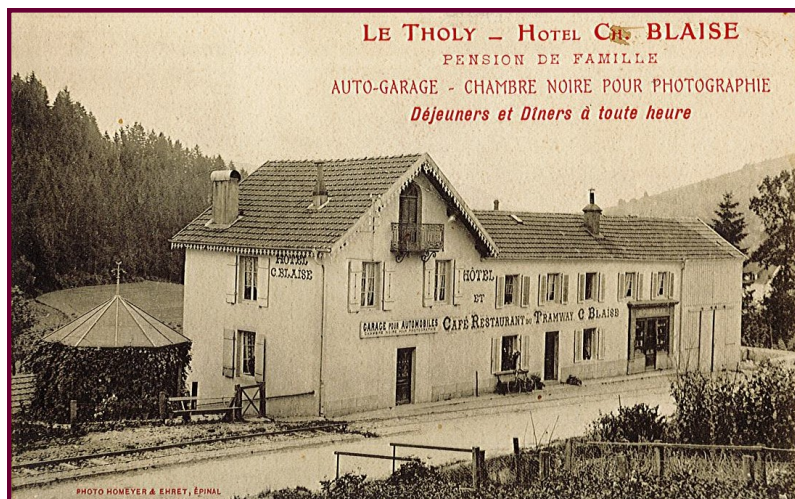
Après la guerre, le tacot se remet à ses tâches pacifiques jusqu'au 31 mars 1935 suite à l'apparition de la route qui le condamna définitivement. Il existait deux bâtiments sur la voie de garage, un hangar appelé La Halle pour abriter la locomotive et les wagons et l'autre, propriété de la coopérative agricole, servait de quai de chargement des marchandises et des pavés et blocs de granit tiré des carrières de Bouvacôte.

M. Robert Viry se souvient en 1940, avoir vu, à la place des quais, le stockage de 400 voitures réquisitionnées par l'armée.



Sources: « Le Tholy au flanc de la côte » de Michel Gaspard et archives Bernard Voirin

# L'HISTORIQUE : BAS DU VILLAGE



Vous reconnaîtrez certainement ci-contre cette maison qui a conservé cette architecture aujourd'hui et qui fut pension de famille, café-restaurant du tramway située 27, route de Noirpré avec chambre noire pour photographie.

## Le café de la Gerbe d'Or

Cette maison a été construite vers 1868 par Monsieur Alexandre Thiériot directeur du tissage de Noirpré et Madame Marie Léopoldine Peltier son épouse, création d'un commerce d'auberge et café, tenu sûrement par Madame Thiériot. L'arrivée du célèbre tacot qui montait la vallée de Remiremont à Gérardmer semble avoir été bénéfique pour tous ces commerces qui se sont installés le long de cette route de Noirpré, un arrêt était devant la porte de ce café, et plus tard avec la suppression de ce tacot, ce fut l'arrivée de l'autocar qui faisait la liaison Epinal-Colmar, et le dépôt

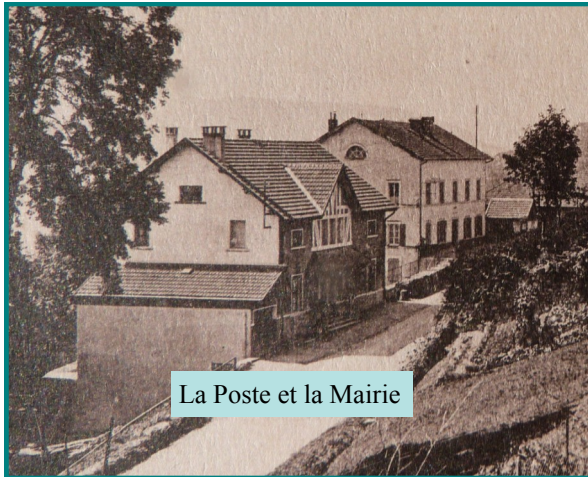


de colis pour les particuliers, qui était un travail en plus pour les chauffeurs de bus, avec un petit breuvage avant de poursuivre la route. Mais il ne faut pas oublier qu'il y avait aussi le nouveau tissage de Noirpré qui avait été construit vers 1855, et qui drainait un certain nombre d'ouvriers à proximité, surtout qu'ils étaient logés dans les environs immédiats. En 1898, Madame Thiériot veuve et son fils Léon Alexandre Thiériot employé de tissage demeurant à la Petite Raon, et Madame Jeanne Philomène Gérard son épouse, décident de vendre la maison avec le commerce à Monsieur Jean Baptiste Victor Gérard entrepreneur de dépêches et Madame Marie Mathilde Baland son épouse, demeurant au Tholy, il est probable que ce soit à partir de ce moment là que le commerce se soit appelé La Gerbe d'or, du nom d'une célèbre Brasserie du Val d'Ajol. Monsieur Gérard et son épouse ont tenu ce lieu très fréquenté jusqu'à leur décès. Vers 1947, la propriété semble appartenir à Monsieur Maurice Thomas, il décède très jeune, son épouse Jeanne tiendra de longues années ce café; en 1973 son fils Alain Thomas reprend le café tenu par son épouse Fernande jusqu'en 1982; le commerce est mis en location, plusieurs gérants ont tenu ce café, mais la conjoncture n'y est plus, le café et le commerce sont arrêtés, la maison est vendue, puis revendue, actuellement en 2016 elle est en cours de rénovation.

En parallèle du café, Alain Thomas, « Coco » pour les Cafrancs, s'est mis à son compte comme électricien en 1968, sa clientèle était composée de particuliers et de petites entreprises de la région et ce, pendant 18 ans.

# LE CENTRE DU VILLAGE CÔTÉ SUD

**Le premier bureau de poste** est créé au Tholy en 1867 à l'initiative du maire Eugène Georges et se tient à la mairie, puis à la maison Virieux au centre jusqu'en 1934, date de construction du bâtiment rue Charles de Gaulle coordonnée avec les travaux d'aménagement du préau et de la cour de l'école des garçons.



Plusieurs receveurs et employés s'y sont succédé, s'adaptant à tous les changements et conditions de travail suivant l'évolution permanente de La Poste.

C'est en juin 2016 que ce bâtiment postal a fermé définitivement ses portes laissant place à l'agence postale communale installée, pour l'instant, dans les locaux de la mairie avec l'office de tourisme intercommunal.

**La maison des œuvres** est construite, à gauche de la CD 11, à la fin du siècle dernier à l'initiative de l'abbé Adam, par les paroissiens qui se cotisent de nouveau pour loger les infirmières qui éduquent aussi les jeunes Cafrancs. Elle brûle le 20 octobre 1944 pendant le martyr du Tholy et sera reconstruite en face, en 1955, à cause de l'élargissement de la route menant à la fromagerie.



**La maison des instituteurs**, a été achetée par la commune le 31 janvier 1958 aux héritiers de Jeanne Gérard, dans le but de loger les instituteurs ou professeurs exerçant dans les écoles ou au collège du Tholy. Actuellement, elle est toujours propriété de la commune avec location de 3 appartements, mais n'est plus réservée exclusivement aux enseignants.

Sources: « Le Tholy au flanc de la côte » de Michel Gaspard

# LE CENTRE DU VILLAGE CÔTÉ SUD

## Usine textile Juillard-Walter à Noirpré avec évolution du bâtiment



En 1873, 150 personnes font fonctionner 212 métiers dans le tissage Legrand-Juillard & Megnier à Noirpré qui devient Juillard en 1910 et ensuite Walter-Seitz. En 1905 il reste encore 120 ouvriers qui y travaillent le coton, le tissage est alors classé 3ème dans toute la région; cependant, il fermera ses portes en 1952.



La Société CLEURIE, filiale de Bongrain Gérard, s'installe dans les anciens locaux du tissage de Noirpré; spécialisée dans la fabrication des fameux yaourts, crème fraîche et fromage blanc Gérard, conditionne-



Atelier de production

ment de packs de lait, elle avait même innové en lançant sur le marché en 1975 un yaourt longue conservation révolutionnaire « Fleur de lait » mais, au grand regret de son personnel, cette production fut arrêtée car l'appellation « yaourt » s'est révélée non légale, ce qui entraîna un certain nombre de licenciements.



Vers les années 80, Bongrain Gérard se sépare de l'unité de fabrication pour se consacrer uniquement au négoce de produits laitiers.

L'entreprise qui se porte très bien, après avoir agrandi son service commercial, élargi sa gamme de produits et ses secteurs de distribution, est rachetée par le groupe UCS (siège dans le Bas Rhin) qui tenait à renforcer sa position de leader de produits frais sur le Grand Est. Celui-ci effectue d'importants travaux de couverture



Parc automobile (commercial et livraisons)

et de façades en 1992 avec rénovation des locaux administratifs en 1993.

Le groupe UCS rachète une autre entreprise en sous estimant son passif à tel point que cette mauvaise opération le conduit au dépôt de bilan, entraînant avec lui la Sté Cleurie qui bénéficiait pourtant d'une situation très saine avec ses 50 salariés plongés subitement dans un profond désarroi.

Après cette période mouvementée, la Société pourra tout de même reprendre son activité puisqu'elle sera rachetée par le groupe CCF (comptoir central du fromage) pour être finalement délocalisée en 1994 sur la commune de Saint Nabord.

# LE CENTRE DU VILLAGE CÔTÉ SUD

## La Société DISAL

La Sarl DISAL a été créée le 1<sup>er</sup> Mai 1987 par Gilbert PIERRE qui a commencé par la reprise du magasin d'usine de la fromagerie avec 3 employés pour y vendre les fromages de Bongrain Gérard, les yaourts de la Sté CLEURIE et la charcuterie/salaison de la Sté RELON d'Eloyes gérée par Mr Etienne HATTON.

Sont venus s'ajouter par la suite, de l'épicerie, d'autres produits laitiers, des fruits et légumes en privilégiant les fournisseurs locaux ainsi que de la viande provenant de la boucherie du Marché de Gérardmer.



Une 1<sup>ère</sup> tournée avec un camion magasin d'occasion et le rachat de la tournée d'un particulier ont permis de démontrer la possibilité de vente à domicile ; celle-ci s'est développée avec le rachat des tournées de vente aux producteurs de lait de BG du Tholy et de Darney, puis celles d'Illoud et enfin les tournées de la Sté MARCILLAT avec, en plus, la vente d'aliments du bétail et lessives pour les agriculteurs, ce qui existait déjà au départ du dépôt de Darney.



Quand la Sté CLEURIE a quitté Le Tholy pour s'installer à Saint-Nabord, Gilbert Pierre a racheté ses bâtiments où il était en partie locataire et les a modifiés en démolissant les parties vétustes, le tissage et les vieux bureaux et aménagé un local d'épicerie, le frigo, des garages pour les fourgons qui, jusque là, étaient garés à l'extérieur et de nouveaux bureaux, le tout pour s'adapter à l'extension de l'activité.

Gilbert PIERRE a pris sa retraite fin 1996, son affaire a été reprise par MM. Etienne HATTON et François SALE. Il leur a laissé une entreprise performante avec 34 employés, 16 tournées, le magasin du Tholy, un dépôt principal au Tholy, et 3 autres dépôts dont 1 à Darney, 1 en Haute-Marne et 1 en Haute Saône, une flotte de plus de 20 véhicules dont 18 camions-magasin.

S'y ajoutait également une filiale à Sarrebourg achetée à la Sté MIECH début 1996 avec 7 tournées et 9 employés.

Suite au décès accidentel de M. Etienne Hatton en 2007 puis à la retraite de M. François Salé, Stéphanie Hatton a repris les rênes en tant que Présidente de la SAS Disal.

L'entreprise comprend aujourd'hui 13 tournées de vente à domicile, 4 sur le secteur du Tholy et sur un périmètre d'environ 50 kms, 4 sur Darney, 3 sur la Haute-Saône, et 2 sur Sarrebourg.

Tout est géré sur le site du Tholy avec 26 salariés (achats, marketing, commercial, comptabilité, secrétariat, livraisons, maintenance, préparation commandes et approvisionnement).

Une grande diversité de produits est proposée devant votre porte (produits laitiers libre service ou à la coupe, charcuterie, viande et volaille, fruits et légumes, pain, épicerie, boissons, traiteur, produits régionaux, produits d'hygiène etc...); vous pouvez également rédiger votre liste de courses pour livraison à domicile.

**SAS DISAL 1, route de Bouvacôte Tél: 03.29.61.87.81.**

En 2014, la Société Disal a racheté le fonds de commerce de « La Cave au Géromé » à Gérardmer avec une clientèle de particuliers et restaurateurs.

Son magasin dans la ZA du Rain Brice « La maison

du terroir vosgien » s'est agrandi en 2016 avec la



L'entrepôt et les bureaux

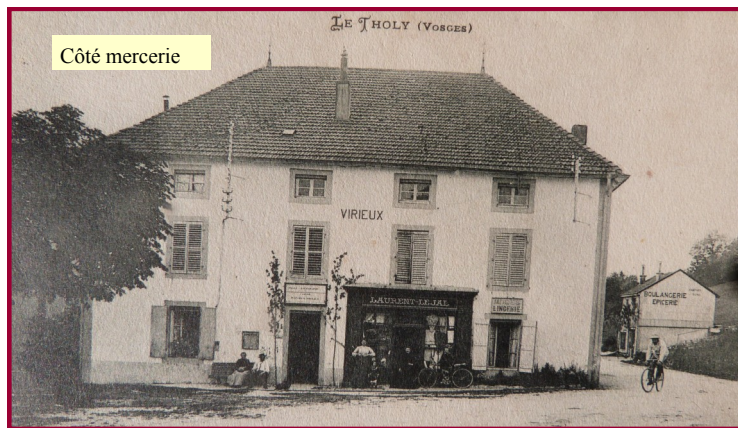


# LE CENTRE DU VILLAGE CÔTÉ SUD

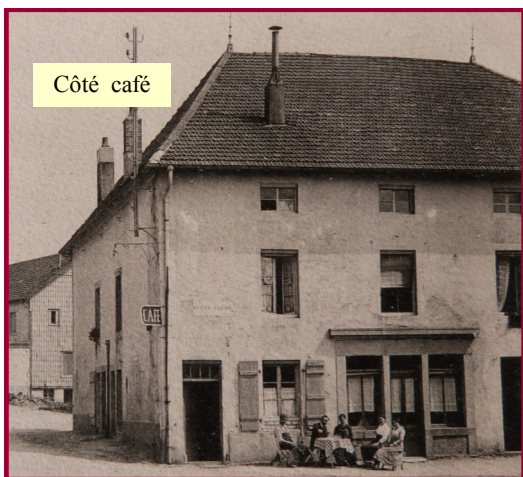
Vers 1930, M. Gilbert Didier reprend l'entreprise de ferblanterie Virieux au centre du village (plomberie, zinguerie, tuyauterie, ramées...) alors que son épouse Lucie tient le café (la famille Virieux était alors propriétaire de toute une bande de terrain qui s'étendait de la route de Noirupt à la route St Pierre Fourier).

Lucie transforme le café en un hôtel restaurant car les réparations des nombreux dégâts occasionnés par la guerre entraînent un flux important d'ouvriers et d'artisans sur la commune.

Ensuite, elle cède son affaire à M. Paul Perrin



pour reprendre la boutique de mercerie-vêtements dans le même bâtiment tenue alors par Melle Gérard; Mmes Yvette Remy et Jeanine Balland prendront le relais en 1957 (lorsque Lucie créera le magasin de quincaillerie) ainsi que Mme Françoise Hayotte en 1979 qui cessera cette activité en 1988.



A l'endroit où se trouvait le café, la fromagerie Bongrain Gérard installe son magasin d'usine, géré ensuite par M. Gilbert Pierre en 1987 qui l'agrandira et diversifiera la gamme de produits à la vente. M. Jean-Claude Demangel était alors propriétaire des lieux.

D'autres secteurs d'activité y furent présents, une agence bancaire (La caisse d'épargne), une fleuriste et un commerçant

d'articles de chauffage; Actuellement, il n'y a plus de commerce dans cette maison qui n'abrite plus que des logements sociaux appartenant à M. Lionel Frocot, cependant, une activité commerciale y est encore possible au rez-de-chaussée.



M. Lucien Didier, le fils de Gilbert et Lucie, travaille donc dès l'âge de 14 ans dans l'entreprise familiale de ferblanterie mais à la retraite de son père, en 1966, il décide de ne pas en assurer la continuité pour se consacrer entièrement au magasin avec son épouse Bernadette; il profite de l'espace des anciens ateliers pour le prolonger avec une plus grande diversité d'articles (vaisselle, outillage, bricolage, cadeaux, articles funéraires etc...).

En 1997, subissant déjà les effets de la grande distribution, Lucien ne revendra pas son affaire mais la transformera en appartement pour sa retraite.

# LE CENTRE DU VILLAGE CÔTÉ SUD



Fondée en 1898 par Eugène GERARD, qui suit la lignée de son père, François, la fromagerie GERARD se spécialise à ses débuts dans l'affinage des munsters. Elle se lance alors dans la fabrication de fromages dont le plus célèbre de l'époque « Le Petit Tholy ». On travaille à la fromagerie de père en fils en fabrication, les femmes à l'emballage.

Pendant la seconde guerre mondiale, sous les bombardements ennemis, les caves de la fromagerie sont des refuges salvateurs pour la population du village.

En 1971, la fromagerie BONGRAIN

en Hte-Marne, berceau de « Caprice des Dieux » depuis 1956 et la fromagerie GERARD du Tholy se rapprochent pour donner naissance à la société « Bongrain Gérard ».

C'est à cette période qu'elle accueille les premiers ouvriers africains, venus nombreux d'Afrique noire pour travailler en fabrication à la retourne des fromages. Ils sont logés avec leur famille venue les rejoindre dans les cités à La Forge. Les générations se succèdent, certaines s'implantent pour de longues années dans le village.



Depuis cette décennie, la fromagerie n'a cessé d'évoluer, passant par une succession de modernisations et de réorganisations pour répondre aux exigences de la certification de la qualité et de la sécurité alimentaire, prix de la garantie de la qualité des produits et des procédés de fabrication.



Les mêmes garages plusieurs décennies auparavant

Pour augmenter sa capacité de production et de stockage, les hâloirs d'affinage sont aussi agrandis et rénovés pour se préparer et répondre à une demande grandissante des consommateurs.

Pour augmenter sa capacité de production et de stockage, les hâloirs d'affinage sont aussi agrandis et rénovés pour se préparer et répondre à une demande grandissante des consommateurs.

En 2005, une nouvelle étape est franchie : l'arrivée d'automates en fabrication pour mécaniser la 1ère retourne avant affinage, jusque-là encore manuelle et physiquement difficile.

Une chaîne de panachage est ouverte à l'emballage pour la confection et la commercialisation de colis panachés (fromages en provenance d'autres sites du Groupe BONGRAIN) que l'on retrouvera dans les rayons des enseignes de hard-discount en Allemagne.

Aujourd'hui, la fromagerie fait partie du Groupe SAVENCIA qui succède à l'appellation Groupe BONGRAIN en 2015.

Elle fabrique le « Géraumont », commercialisé à l'étranger, en Allemagne principalement, et le « Montagnard », plusieurs fois primé et médaillé d'or au concours général du Salon de l'Agriculture, élaboré à partir de lait de montagne collecté à une altitude supérieure à 600 mètres et commercialisé en France. Elle emploie 350 salariés et fabrique annuellement 11 000 Tonnes de fromage et emballe 5 000 Tonnes de colis panachés. Son directeur est Maxime Gorrieri. Elle est également le siège administratif de l'entreprise B.G. (Ressources Humaines et Comptabilité).



# LE CENTRE DU VILLAGE CÔTÉ SUD

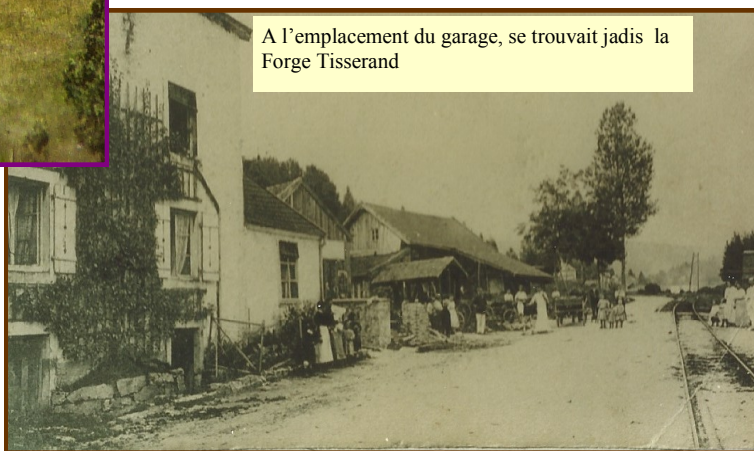
## Le Garage de Noirpré



En mars 1967, Roger Brissinger, ayant travaillé dans plusieurs garages Gérômois, reprend le flambeau du garage René Lecomte, route de Noirpré. La comptabilité et la station Antar étaient tenues par Yvette son épouse.

Agent Renault, il vendait des voitures, il était également dépositaire de gaz en bouteilles « Butagaz ».

Le couple prendra sa retraite en 1996; suite à la fermeture du garage, Christophe Claudel ne reprendra pas l'activité dans ces locaux, il s'installera en 1996 route de Bouvacôte en prolongement de la Société Disal puis quittera le Tholy en 2006 pour finalement racheter le garage Grivel à La Forge.



## L' horlogerie-bijouterie Balland

En 1983, Raymond Balland arrêta son activité d'horlogerie-bijouterie située route de Noirpré, très connue dans la région.

Tout en travaillant à la ferme familiale du Haut-Vacon, Raymond s'intéressa très jeune à l'horlogerie au contact de son oncle; mobilisé dans la marine lors de la deuxième guerre mondiale il passe la période de l'occupation à Toulon en France libre et travaille dans son domaine de prédilection où il se perfectionnera beaucoup.

A la libération, il rentre au Haut-Vacon et développe son activité plus particulièrement en réglant et réparant des carillons et horloges anciennes. Il fabriquait et ajustait lui même des pièces usagées ou cassées de mécanismes complexes dont il mettait un point d'honneur à comprendre le fonctionnement. Afin d'évoluer dans sa passion, il faisait le déplacement à Besançon, capitale de la mécanique de précision.

Il transmettra ses connaissances et l'amour de son métier à son fils Roger qui exercera ensuite à Saint-Dié et donnera de précieux conseils à un autre jeune du Tholy.

C'est en 1963 qu'il a quitté la ferme pour s'installer au bas du village.



# LE CENTRE DU VILLAGE CÔTÉ SUD

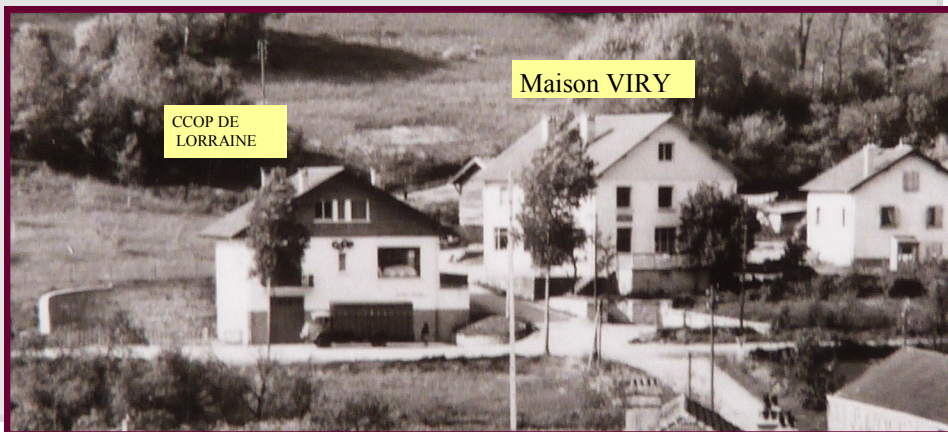
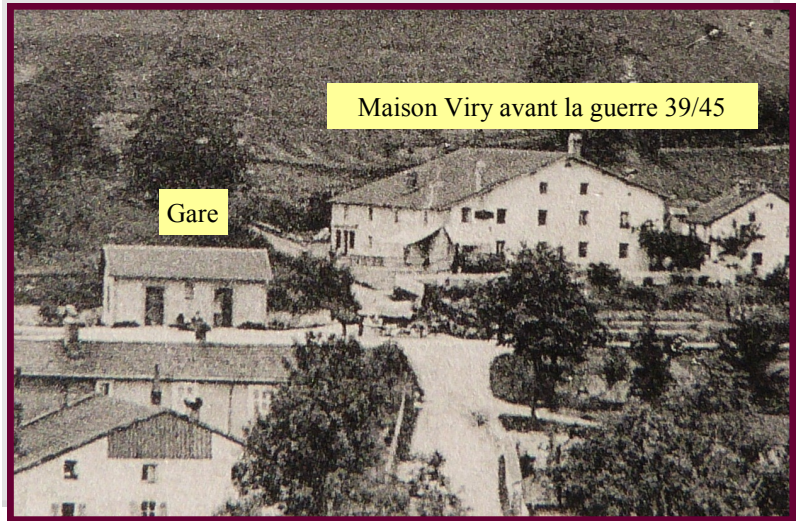
**La Maison VIRY** fut construite en 1722. Elle a donc abrité plusieurs générations dont M. et Mme Arthur Viry à partir de 1900 qui, se trouvant à proximité de la gare, louaient des appartements au personnel travaillant pour le tramway ainsi qu'aux douaniers (brigade de 11 préposés installée au Tholy de 1871 à 1908). Mme Houot y vendait alors livres et journaux.

Dans les années 1920, un commerce de vélos et motos (vente et réparations) s'y installa, le hangar à côté de la maison stockait le pétrole pour alimenter les lampes des particuliers et la vente d'essence pour les voitures qui commençaient à arriver se faisait en bidons de 5 litres rangés dans des caisses.

À l'arrêt du tramway en 1935, le bus prit le relais (La SAT et ensuite Les Hautes Vosges), la maison de la gare devint un arrêt de bus jusqu'à sa destruction par un char allemand en 1944. La maison Viry subit également de gros dégâts et fut reconstruite avec les dommages de guerre.

(Sur la photo ci-dessous, reconstruction après la guerre). Ce fut ensuite un café-épicerie où l'on vendait également les tickets de bus. L'épicerie ferma en 1967 et le café en 1976.

Le local du rez-de-chaussée a été mis à disposition pour de la vente d'électroménager et d'articles de librairie papeterie par la Sté Michel Durand jusqu'en 1974, une agence bancaire (Le Crédit agricole) s'y est également installée jusqu'en 1990 puis deux kinésithérapeutes, un atelier de broderie, un assureur et une maroquinerie-cordonnerie qui mit fin à l'activité commerciale dans cet établissement



**Le magasin Coop de Lorraine** (alimentation générale) situé à Noirpré à l'emplacement de l'ancienne gare a été tenu jusqu'en avril 1993 par M. et Mme Jean-Marie Colle qui avaient succédé à M. et Mme Chaupré. En parallèle du magasin, une tournée chez les particuliers avait été mise en place.

Pour des raisons économiques, tous les magasins à enseigne COOP ont fermé cette année là.



**Bernard Bertrand** crée son garage auto à Noirpré en 1967, la réparation et l'entretien de véhicules toutes marques furent sa passion jusqu'en 1975.

A noter que Raymonde, son épouse, eut la charge de la station d'essence Shell de 1968 à 1980.